

Villes et Pays d'art et d'histoire
Perche sarthois

The image shows the interior of a church, specifically the altar area. The altar is highly ornate, featuring a central painting of a religious scene, possibly the Virgin Mary with the Christ Child, surrounded by figures. The altar is flanked by two white columns with gold capitals. The ceiling is dark with gold accents. The overall style is Baroque or Rococo.

laissez-vous **conter**

**l'église de Duneau
et ses retables**

Instruire, plaire, émouvoir : l'église de Duneau et ses retables

Dédiée à Sainte Julithe et Saint Cyr, l'église de Duneau possède un ensemble remarquable de cinq retables, représentatif du renouvellement du mobilier religieux après la Réforme catholique.



L'église de
Duneau

Une église
composite

Aux origines du village

Un site occupé de longue date

Situé sur la rive gauche de l'Huisne et dominant la vallée, le village de Duneau présente de nombreuses traces d'occupation humaine très ancienne. Le dolmen de la Pierre Couverte et le menhir de Pierre Fiche témoignent d'une première installation au néolithique, aux environs de 4000 avant J.C. Comme l'attestent de nombreuses découvertes archéologiques, le site semble toujours occupé pendant l'époque gallo-romaine : un trésor monétaire, découvert dans un talus en 1907, confirme bien la présence d'une communauté humaine à Duneau durant l'Antiquité.

Une église composite

La cristallisation du bourg

Vers 1015, alors qu'il est en conflit avec le comte du Maine, l'évêque du Mans Avesgaud réinvestit le site en installant un château à motte. Complétée d'une enceinte à l'intérieur de laquelle s'insère l'agglomération, cette implantation fixe pour de nombreux siècles le bourg de Duneau.

Un premier édifice roman

La paroisse de Duneau est mentionnée pour la première fois en 1152, ce qui suppose qu'une église existe dès l'époque romane. Comme l'ensemble des édifices religieux du Perche sarthois, cette première église, couverte d'une charpente lambrissée, ne comportait à l'origine qu'un vaisseau unique terminé à l'est par l'espace du chœur. De cet édifice du XI^e ou XII^e siècle, seuls subsistent la nef – caractérisée par son petit appareil* de grès roussard toujours visible sur le mur sud ① – ainsi que deux chapiteaux insérés de part et d'autre du portail.

Des remaniements successifs

Au XVI^e siècle, de nombreux remaniements changent la physionomie de l'édifice. Le chœur est reconstruit sur un plan polygonal, et deux chapelles sont ajoutées : la chapelle nord, dédiée à la

Vierge, consacrée en 1582, et la chapelle sud, dédiée à saint Julien et saint François, terminée en 1607 et voûtée en arc de cloître.

A la même époque, le portail et les baies de la nef sont remaniés dans le style gothique tardif, renforçant ainsi l'unité architecturale du lieu.

Au XVII^e siècle, une flèche est ajoutée sur la tour qui acquiert dès lors la fonction de clocher.

Enfin, au XIX^e siècle, le cimetière, qui se trouvait à l'origine autour de l'église, est transféré à l'extérieur du bourg, permettant ainsi la création d'une place au centre du village. Au même moment, une sacristie est construite sur le flanc nord de l'église : elle remplace le "revestiaire", espace ménagé à l'arrière du retable de la chapelle de la Vierge et réservé au curé. ②



Retable du mur sud de la nef
Le Christ et la Samaritaine au puits



La poutre de gloire

Un espace intérieur unifié

Un nouveau mobilier

Bien que l'église soit composée de plusieurs parties construites à des époques différentes, l'espace intérieur n'en reste pas moins d'une grande unité décorative. Commandé et financé à la fin du XVIII^e siècle par le curé de Duneau, Claude Franchet, qui agit ainsi "pour la Gloire de Dieu", le mobilier est à l'origine de cette unification : les cinq retables* avec leurs autels, la chaire à prêcher, le lutrin, les fonts baptismaux, le bénitier et les stalles constituent un ensemble cohérent, représentatif de l'aménagement intérieur des églises du Maine aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Les retables : un cheminement donné à la prière

Pièce-maîtresse de ce nouveau mobilier, les cinq retables exécutés de 1779 à 1780 par l'artiste manceau Joseph Lebrun sont un bel exemple de l'art post-tridentin* qui connaît son âge d'or dans le Maine aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Supports de la Réforme catholique, les retables mettent en image les dogmes réaffirmés au Concile de Trente et organisent l'espace religieux de façon à donner une forme au cheminement spirituel du fidèle. A Duneau, les reliefs polychromes de terre cuite, disposés au centre de cadres architecturés en bois peint rehaussé d'or, développent une iconographie christique qui impose un parcours visuel dans l'église.

La "mise en scène" débute à l'entrée de la nef où les deux retables, associés au bénitier et aux fonts baptismaux, rappellent la symbolique de l'eau : sur le mur nord, Le Baptême du Christ, copie d'un tableau de Pierre Mignard réalisé pour l'église Saint-Jean de Troyes, et sur le mur sud, Le Christ et la Samaritaine au puits. ③

Le cheminement se poursuit dans les chapelles : d'abord dans la chapelle nord, où le Christ est représenté enfant dans une Adoration des Bergers ④, puis dans la chapelle sud, consacrée à Saint François qui revit la passion du Christ en recevant les stigmates. ⑤

Le point d'orgue de la mise en scène se situe dans le chœur de l'église. Point de fuite de l'ensemble de la composition, le tabernacle* au centre du maître-autel est la partie la plus sacrée du chœur puisqu'il renferme le mystère de la Transsubstantiation* – doctrine réaffirmée au Concile de Trente.

Au-dessus, la place d'honneur est réservée aux patrons de la paroisse, Saint Cyr et Sainte Julithe : la contre-table illustre le martyre de l'enfant Saint Cyr – le juge Alexandre lui fracasse la tête contre les marches du tribunal – en présence de sa mère Sainte Julithe, qui porte la palme du martyre et le glaive,



Retable de la chapelle nord

L'adoration des bergers - détail -

instrument de son supplice. ⑥ L'élan ascendant donné par les colonnes attire enfin l'œil vers la gloire céleste qui accueille l'agneau de l'Apocalypse : le thème du sacrifice du Christ – fil directeur de l'ensemble des représentations – fait directement écho à la Crucifixion de la poutre de gloire*.

Des images souriantes et colorées

Un tel programme iconographique et catéchistique, dont la cohérence et la force résultent de l'entente entre le commanditaire et l'artiste, illustre parfaitement l'importance accordée au visuel et à l'affect par la Réforme catholique.

Reflet d'une culture populaire et s'adressant à des fidèles encore majoritairement non alphabétisés à la fin du XVIII^e siècle, les images colorées et souriantes des retables de Duneau apparaissent, non seulement comme des vecteurs de l'orthodoxie catholique, mais aussi comme une voie d'accès privilégiée à l'émotion religieuse. Modelées dans la terre par Joseph Lebrun, héritier des ateliers de terracottistes du Maine des XVI^e et XVII^e siècles, les formes

familiales et réalistes des reliefs de l'église de Duneau sont autant de portes ouvertes sur le Ciel.

Classés Monuments Historiques en 1975, les retables ont fait l'objet d'une étude approfondie par Michèle Ménard, auteur d'une thèse soutenue en 1978 sur les mentalités religieuses des XVII^e et XVIII^e siècles. Entre 1997 et 2001, ils ont bénéficié de campagnes de restauration menées grâce aux efforts conjoints de l'Etat, des collectivités territoriales et de la municipalité dunoise.

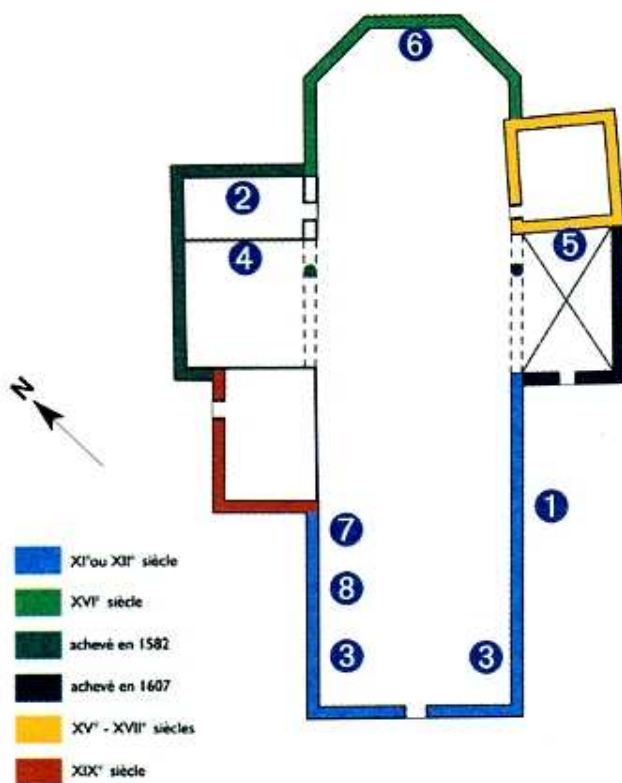


Schéma de l'église de Duneau
Perche Sarthois

La pierre tombale de Catherine d'Illiers ⑦

Insérée dans le mur nord de la nef, la pierre tombale à l'effigie de Catherine d'Illiers, dame de Montreuil au XV^e siècle, rappelle la coutume, chez les notables, de se faire inhumer dans les églises. Placée jusqu'en 1873 dans la chapelle de la Vierge, cette dalle gravée représente Catherine d'Illiers, les mains jointes, sous une riche arcature de style gothique qui accueille les armoiries de la famille. L'inscription gravée sur le pourtour de la pierre indique le mois et l'année de sa mort.

et aussi...

L'épure ⑧

Également sur le mur nord, un tracé au compas témoigne du travail préparatoire des sculpteurs et maîtres-d'œuvre de l'église de Duneau au XVI^e siècle. Ce dessin à grandeur d'exécution, appelé "épure", a certainement servi de modèle pour la réalisation des baies et des arcades.

Le banc-coffre de fabrique

Le banc-coffre conservé dans le chœur de l'église rappelle le rôle primordial de la fabrique* pendant l'ancien Régime. Réalisé en chêne au XVII^e siècle, il assure aux procureurs de fabrique une place privilégiée dans l'église. La partie coffre – située sous l'assise du banc – est utilisée pour stocker les économies et les papiers de l'administration paroissiale. Muni de trois serrures, ce coffre ne pouvait être ouvert qu'en présence de trois personnes qui possédaient chacune une clé : le curé et les deux procureurs de fabrique.

Texte : Mathilde Pflieger, guide-conférencière du Pays d'art et d'histoire du Perche sarthois, avec les conseils de Michèle Ménard, professeur émérite à l'Université du Maine.

* **Appareil :** Type de taille et d'agencement des éléments d'une maçonnerie de pierre ou de brique.

Retable : Objet religieux formant l'encadrement d'une ou de plusieurs images peintes ou sculptées derrière un autel.

Post-tridentin : Après le Concile de Trente (Concile œcuménique qui se déroule entre 1545 et 1563 et qui propose une Réforme catholique – ou Contre-Réforme – par laquelle l'Église romaine répond aux attaques protestantes en proposant une révision de sa discipline et une réaffirmation de ses dogmes).

Tabernacle : Petite armoire placée sur l'autel destinée à conserver l'eucharistie.

Transsubstantiation : Doctrine de la présence réelle du Christ sous les apparences du pain et du vin, lors de la consécration eucharistique (par opposition à la consubstantiation).

Poutre de gloire : Poutre portant un crucifix ou un calvaire, placée entre le chœur et la nef.

Fabrique : Organisation laïque chargée d'administrer les biens de l'église.

Laissez-vous conter **le Perche Sarthois**, pays d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Perche Sarthois et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe

Le Perche Sarthois vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées sur demande.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives du Perche Sarthois, Pays d'art et d'histoire.

Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Le Perche Sarthois appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'art et d'histoire...

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité

Le Mans, Vendôme, Laval, Angers, Tours, Nantes, Fontenay-le-Comte bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire.



Photos de couverture :

Retable du maître-autel
et Angelot du retable "Le Christ et la Samaritaine au puits"



Photos : Perche Sarthois

Réalisation : Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois

Directeur de publication : Philippe Galland



Maquette :

Publicité Active - 72 Bouëry / La Ferté-Bernard,
d'après la charte graphique
conçue par LM Communiquer



Impression :

Imprimerie Sommier - 72 Connerré



Visiter l'église de Duneau

L'église Sainte Julithe et Saint Cyr est accessible sur demande.

S'adresser à la mairie (02 43 89 01 89) ou à Monsieur Robert Martin, 4 rue Haute à Duneau.

Pour toute visite commentée, notamment pour les groupes, contacter le Pays d'art et d'histoire du Perche sarthois.

Renseignements

• Office de Tourisme de La Ferté-Bernard

15 place de la Lice
72400 La Ferté Bernard
tél. 02 43 71 21 21
fax 02 43 93 25 85

• Pays d'art et d'histoire du Perche sarthois

11 rue Viet
BP 22
72402 La Ferté Bernard
tél. 02 43 60 72 77
fax 02 43 71 42 38

Retable de la chapelle sud

Saint François recevant les stigmates



Et tout l'Image me sert d'instrument de planche
et d'eschelle, avec laquelle me vous levant sur
moymesme, je passe du matériel à l'imvisible et monte
de la terre au ciel.

LOUYS RICHEOME / Trois discours / des Miracles, des Saincts et des Images, éd. 1600

